

LA REVUE DE L'ECRAN

**ORGANE
OFFICIEL**

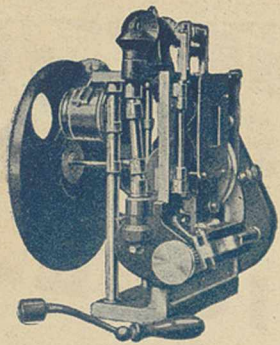
de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédéra-
tion Régionale du Midi

N° 24

5 Février 1930

30 Années d'expérience

ont présidé à la fabrication du Matériel

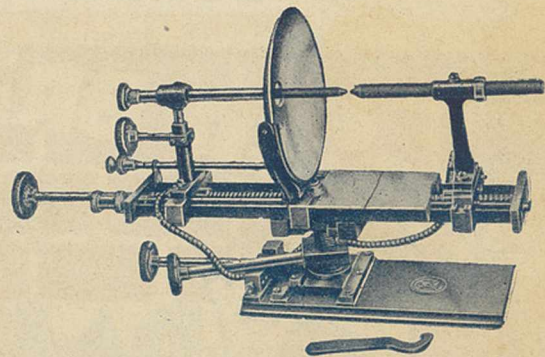
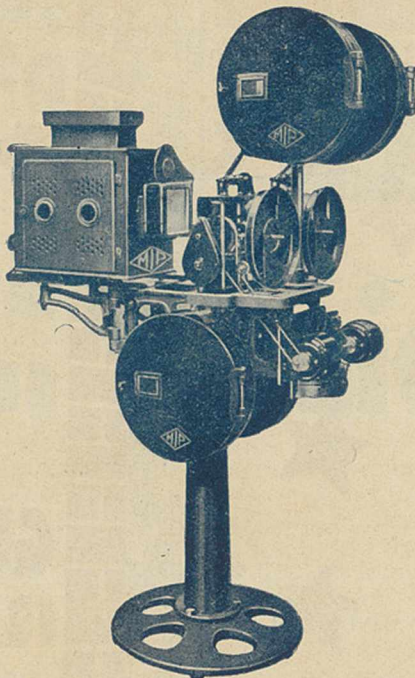


Pièces de Rechange

Moteurs Electriques

Tableaux d'Arc

Tableaux Transformateurs



Charbons Siemens

Redresseurs à Valves

Rhéostats

Résistances à curseur

TOUT MATÉRIEL DE SALLE ET DE CABINE

E^{ts} RADIUS - 7, Rue d'Arcole - MARSEILLE - Tél. D. 34-37 - 79-91

BANDES PASSE PARTOUT

sur papier blanc, impression bleu foncé, format 65 x 25

DIMANCHE PROCHAIN

- | | | | |
|-----------------------|--------------------------------|----------------------------------|-----------------------------|
| 1. Lundi | 19. En Matinée | 37. Dernier de ce Beau Programme | 55. Salle Chauffée |
| 2. Mardi | 20. En Soirée | 38. Dernière Représentation | 56. Emplacement Réserve |
| 3. Mercredi | 21. En Matinée et Soirée | 39. Grand Gala | 57. Défense de Fumer |
| 4. Jeudi | 22. Tous les Jours | 40. Soirée de Gala | 58. Premières |
| 5. Vendredi | 23. Prochainement | 41. Grand Succès | 59. Secondes |
| 6. Samedi | 24. Très Bientôt | 42. Succès | 60. Fauteuils |
| 7. Dimanche | 25. La Semaine prochaine | 43. Intermède | 61. Balcon |
| 8. Lundi prochain | 26. Samedi en Soirée | 44. Fou-rire | 62. Réservées |
| 9. Mardi prochain | 27. Samedi et Dimanche | 45. Sensationnel | 63. Galeries |
| 10. Mercredi prochain | 28. Du Lundi au Vendredi | 46. Grand Drame Emouvant | 64. Seulement |
| 11. Jeudi prochain | 29. Du Lundi au Jeudi | 47. Grand Concert | 65. Inédit |
| 12. Vendredi prochain | 30. Du Mardi au Jeudi | 48. Grand Bal | 66. Spectacle de Famille |
| 13. Samedi prochain | 31. Du Jeudi au Dimanche | 49. Séance Permanente | 67. Changement de programme |
| 14. Dimanche prochain | 32. Du Vendredi au Dimanche | 50. Grande Attraction | 68. Film Français |
| 15. Aujourd'hui | 33. Du Vendredi au Lundi | 51. Entrée | 69. Tous les Soirs |
| 16. Ce Soir | 34. Au Programme | 52. Sortie | 70. Grande Comédie Gale |
| 17. Demain | 35. En Supplément au Programme | 53. Relâche | |
| 18. Cette Semaine | 36. Programme Monstre | 54. Salle Aérée | |

Expédition à lettre vue
 Prix : les 10..... 3.00
 25..... 7.00
 50..... 12.00
 100..... 20.00
 Port en sus

GUIBOURDENCHE

12, Rue des Convalescents - MARSEILLE

PAPIER BRIQUES et **PAPIER BRIQUES**
ETOILES et **ETOILES**
SE TROUVENT CHEZ GUIBOURDENCHE
 12, RUE DES CONVALESCENTS
 • marseille •

REC expéditions à lettre vue.

La REVUE de l'ECRAN

"La Revue de l'Ecran" est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Midi

Directeur : ANDRÉ DE MASINI

Administration-Rédaction : 10, Quai du Canal, Marseille

Organe Officiel

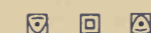
de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région et de la Fédération Régionale du Midi

R. C. Marseille 76.236

Le Numéro : 2 francs.

1 an : France 30 frs. - Etranger 50 frs.

VIVENT LES SIFFLEURS !



C'est indiscutable.

On siffle. On a sifflé. On va beaucoup siffler encore, dans les cinémas.

Si l'on cherche la raison de ces protestations, et que l'on tente d'établir, en se basant sur leur fréquence ou sur leur amplitude, les lois qui régissent ces coups de sifflets, les causes qui les provoquent, les buts que se proposent ceux qui les émettent, on demeure confondu de leur incohérence.

On siffle dans les grandes et les petites salles du boulevard, de quelque nationalité qu'elles soient. On siffle dans les salles de quartier. On siffle à propos de tout et de rien. Parce que le film est silencieux. Parce qu'il est sonore. Parce qu'il est parlant. Ou pour les raisons diamétralement opposées. Parce qu'il est américain. Parce qu'il ne l'est pas. Parce qu'il n'est pas français. Ou parce qu'il l'est.



On a souvent répété qu'en matière de spectacle, l'aléa est roi, le hasard seul dirige, et que mille impondérables commandent tour à tour, et de façon la plus imprévisible, le succès, l'échec ou l'indifférence. L'épidémie qui vient d'éclater dans le public de très nombreux établissements parisiens, vient fortifier, par les « cas » incompréhensibles qu'elle nous présente, cette impression.

Dans les salles de quartier, fréquentées par un public d'ordinaire bienveillant, qui ne cherche au cinéma qu'une distraction hebdomadaire à ses occupations, et qui s'y rend donc dans un état de réceptivité favorable, des bordées de sifflets stridents, haineux, vengeurs, ont été lancées. Les roulements de talons sur les parquets, les lazzi et les injures accompagnent d'ordinaire ces manifestations sonores.

Parfois, les protestations prennent un tour plus gracieux. Des coups de sifflets, sussurrés, folâtres et capricieux, voltigent autour de l'écran. Ils sont isolés, aimables et pervers : on ne peut imaginer qu'ils sont inspirés par l'indignation. On les attribuerait plutôt à une disposition malade de certains spectateurs à jouer des lèvres, à en tirer des sons aigus... On siffle parce que l'on en a envie, comme on murmurerait une chanson. Parce que c'est un signe de bonne humeur, un indice de santé. Pour « se faire » les lèvres et la langue, comme on se fait les muscles. Parce que c'est la mode.

Et c'est la mode, en effet. C'est « un usage passager » qui se répand dans la foule, et auquel il faut sacrifier. Il est bien vu, il est intelligent de siffler. Sifflons !

Cependant, pour capricieuse et inexplicable que soit une mode, elle est toujours quelque peu préparée par des circonstances et des événements antérieurs. En ce sens,

les sources de l'usage actuel du sifflet sont faciles à retrouver.

Lorsqu'il y a un an environ, on commença à parler du film parlant, à envisager sa prochaine venue dans le royaume du cinéma, il y eut, de la part de tous les journaux qui en entretenirent le public, une défiance caractérisée. Les Français n'étaient pas outillés pour fabriquer du parlant; on allait donc avoir des films américains; il ne fallait pas prêter le flanc à l'invasion yankee; il ne fallait pas accepter d'ingurgiter les dialogues en langue anglaise.

Ben dosée, bien entretenue, bien menée, cette campagne de presse, justifiée d'ailleurs, ne tarda pas à semer, dans l'esprit de tous les spectateurs de cinéma un levain d'amour-propre, d'autorité, de pré-rebellion, qui, après avoir fermenté pendant douze mois, vient d'éclorre. Ajoutons à cela l'exemple des musiciens inquiets qui viennent, en bataillons serrés, emboîter les films sonores. Et tout s'explique.

Le public a pris conscience de son importance et de sa force. Il a appris qu'il avait le droit de manifester, au spectacle, sa désapprobation ou son hostilité. C'est un droit précieux; et, comme tous les biens dont on abuse lorsque l'on en a été longtemps privé, ou lorsqu'on en a même ignoré l'existence, on le dépense au début à tort et travers.

Que le film soit bon ou mauvais, qu'il parle ou se taise, qu'il soit américain, français, afghan ou papou, il sera sifflé. Et cela va durer plusieurs mois.

Voilà pour l'état de fait. Considérons les conclusions à en tirer.

Tout d'abord, ne pas s'alarmer. Opposer à l'exhubérance du public la plus paisible indifférence. Il est un peu comme le fou que l'on regarde se débattre dans sa chambre matelassée, en attendant qu'il se calme. Plus tard, il jugera lui-même de l'inutilité et de la vanité de ses éclats. Il prendra conscience de sa dignité et n'en usera plus qu'à bon escient.

Comme toute crise, celle-ci aura été salutaire. Elle aura permis au public d'apprendre à juger, à s'indigner ou à manifester de l'enthousiasme. Elle aura transformé en lui cette morne apathie qui lui faisait avaler avec indifférence les pires navets en un jugement qui sera désormais toujours en éveil. Elle lui aura permis d'apprécier les œuvres de valeur et de condamner les autres. Elle lui aura appris à exiger des producteurs un minimum de conscience professionnelle et d'efforts.

Elle aura été excellente pour notre art, et pour notre commerce.

Vivent donc les sifflets. Et vivent les siffleurs !

PIERRE OGOUZ.

Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région Mutuelle du Spectacle

Siège Social : 7, Rue Venture au 2^{me} - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES
Paul COSTE H. JACQUIER
Avocat Avoué
11 a, Rue Haxo 58, Rue Montgrand
Tél. D. 61-16 Tél. D. 13-08

ASSURANCES CONSEILLER FISCAL
G. DE ROQUEFEUIL M. SAMALENS
VILLA LA RÉUNION Écrire :
Impasse Irène - St-Julien 213, Rue d'Endoume
MARSEILLE

Pour tous renseignements et communications, écrire à M. le Président ou s'adresser à la Permanence tous les Mercredis de 5 à 6 h. au Siège

Assemblée Générale du 15 Janvier 1930

Dans sa réunion du 15 janvier à laquelle assistaient des délégués des Groupements de Nice, Toulon et Béziers, l'Association s'est occupée des questions suivantes :

M. le Président a d'abord donné à M. Astric, de Nice, qui les demandait, des précisions sur les adhésions régionales. Après les explications fournies par M. Fougeret, l'accord s'est fait sur cette question.

FAMILLES NOMBREUSES. — M. Fougeret a donné lecture de la réponse qu'il a envoyée à la Ligue.

CONTRAT TYPE. — M. le Président a fait connaître à ses Collègues que malgré les réclamations de plusieurs, le texte de ce contrat, d'accord avec M. Weil, demeure tel qu'il a été signé par eux deux pour un an.

ECOLE D'OPERATEURS. — M. Fougeret indique où en sont les travaux de la Commission spéciale mixte, créée à cet effet.

GROUPE DES CONSOMMATEURS DE FORCE MOTRICE. — M. Fougeret donne lecture de la réponse de ce Groupement à la demande d'adhésion de l'Association qui l'informe en même temps que son Secrétaire Général aura prochainement une entrevue avec lui.

AUGMENTATION DES TARIFS DES RONDES DE POMPIERS. — M. le Président rappelle la correspondance échangée avec la Mairie et fait part des nouvelles démarches qu'il a faites pour avoir une entrevue avec M. le Maire.

M. Fougeret aborde ensuite la question de la **FERMETURE** qui va faire l'objet de la réunion du 21 janvier du Bureau de la Fédération à Paris.

MM. Astric et Willemsen insistent sur la nécessité de connaître le sentiment des loueurs à cet égard, car certains Directeurs seront obligés, pour pouvoir suivre le mouvement général, d'exciper du cas de force majeure.

M. Guy Maïa croit pouvoir affirmer que les loueurs se montreront solidaires des directeurs.

Parlant de la **DETAXATION**, M. le Président rappelle tous les pourparlers qui ont eu lieu à Paris et les promesses qui en avaient été la conséquence. Ces promesses n'ayant pas été tenues, la question de la fermeture se pose à nouveau aujourd'hui, mais cette fois l'accord de toutes les organisations du Spectacle est complet. Toutefois, avant de se rendre à la réunion du Bureau de la Fédération, M. Fougeret tient à avoir l'avis de ses collègues à ce sujet.

Chacun émet alors son idée et l'on décide entre autres choses de faire appel cette fois encore au concours des députés de Marseille.

Après une discussion à laquelle prennent part tous les membres présents, l'Assemblée maintient les décisions qu'elle avait prises précédemment et vote à l'unanimité le vœu dont nous avons donné la teneur dans notre dernier numéro, et qui constitue un mandat ferme donné aux délégués.

Assemblée Générale du 29 Janvier 1930

Le 29 janvier, l'Association s'est réunie en Assemblée Générale pour entendre le compte rendu que devait lui faire son Président M. Fougeret, de la réunion du Bureau de la Fédération à Paris.

Les Directeurs avaient répondu nombreux à la convocation, désireux qu'ils étaient d'avoir des directives dans les circonstances graves que traverse le Spectacle.

M. Fougeret a raconté très en détail à ses confrères les diverses séances auxquelles il venait d'assister. Il a refait l'historique de toute la question, rappelé que 30 millions de dégrèvements avaient été promis au Spectacle, et dit comment cette promesse s'était évouée.

M. le Président a mis ses confrères au courant des démarches faites auprès de toutes les organisations du Spectacle et de l'accord intervenu entre toutes pour faire cause commune avec les directeurs dans le cas d'une fermeture générale à laquelle tout le monde était bien résolu si on n'obtenait pas satisfaction.

Il a dit aussi que le Syndicat des Musiciens bien que ses membres doivent souffrir de la fermeture, feraient eux aussi l'arrêt du travail et les directeurs se sont engagés, de leur côté, à reconnaître ce geste.

En un mot, tout ce qui touche au Spectacle à quelque titre que ce soit, secondera l'action

des directeurs.

Toutes les organisations se sont groupées avec la Confédération Générale du Spectacle qui, seule, fixera, si besoin est, la date de la fermeture. Afin que cette décision soit prise en parfait accord avec tous, la Confédération du Spectacle a appelé tous les présidents des groupements à faire partie de son Bureau et nommé membre un représentant de chacun de ces groupements. C'est ainsi que l'Association de Marseille sera représentée à la Confédération : M. Fougeret pour faire partie du Bureau, et M. Mathieu comme membre.

Etant tous ainsi parfaitement unis, les délégués ont vu le Ministre des Finances qui leur a formellement promis que le Spectacle serait dégrèvé de trente millions dans la prochaine loi de finances; et pour le Droit des Pauvres, le Ministre a décidé de créer immédiatement une Commission chargée de rechercher un mode de perception plus équitable et plus moderne des droits de l'Assistance Publique.

Ces décisions, bien que répondant de très loin aux désirs du Spectacle, ne sont cependant pas sans importance et elles sont dues à l'attitude énergique de nos délégués.

Après que M. le président ait donné certaines précisions qui lui étaient demandées, l'Assemblée, par un vote unanime, a maintenu les précédentes décisions prises par l'Association à ce sujet et confirmé ses pleins pouvoirs aux délégués.

AVIS IMPORTANT

La Chambre syndicale de la Cinématographie rappelle à tous les intéressés : producteurs, éditeurs, distributeurs, directeurs, qu'ils ne doivent jamais modifier un film après l'obtention de son visa de contrôle par l'adjonction ou la suppression de scènes, de titres ou de sous-titres; elle leur rappelle les dispositions annexe au décret du 18 février 1928 et que voici :

ARTICLE 15 quater. — Toute infraction au décret du 18 février 1928 concernant le contrôle des films cinématographiques sera punie d'une amende de cent à cinq mille francs, sans préjudice des peines édictées contre tous actes constituant des crimes ou délits.

Si la responsabilité personnelle du Directeur ou gérant de l'établissement où le film a été présenté est établie, le jugement pourra, en outre, ordonner la fermeture de l'établissement pendant une période de quinze jours

à trois mois.

L'article 463 du Code pénal sera appliqué.

La Location des Films

La 12^e Chambre Correctionnelle vient de rendre deux jugements desquels il résulte que la représentation de films cinématographiques dans un autre établissement que celui pour lequel ils avaient été loués constitue le délit prévu par l'article 428 du Code pénal qui concerne l'atteinte à la propriété littéraire et artistique.

Le tribunal a condamné le contrevenant à 100 francs d'amende pour chaque délit constaté, à la confiscation des recettes et à 200 francs de dommages-intérêts.

Adhésions Nouvelles

M. FERRERO, Casino-des-Fleurs, Ollioules.

M. IACCHIA, Renaissance, Saint-Tropez.

M. NICOLAS, Casino, Le Pradet.

L'Association des Directeurs et la Mutuelle du Spectacle de Marseille font connaître que M. Denans n'est plus leur Secrétaire Administratif et qu'il n'est plus qualifié pour se présenter comme tel.

Le « Tout-Cinéma » 1929 est en vente aux bureaux de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.



Une scène de *Oh, Miss Anna!* (M. J. Champel - Agence Régionale Cinématographique) qui sortira ce mois-ci dans une de nos grandes salles

VOUS DEVEZ SAVOIR QUE PAR : *à présentation artistique*
à confiscation de la marque

LA POCHETTE EST SANS SURPRISE CONTREDIT

lépapho. 74-92 MARSILIA 41 rue dragon
dragon. 41-92 MARSILIA 41 rue dragon

LA PLUS SURPRENANTE!

DEMANDEZ UN COLIS ECHANTILLON ENVOYE FRANCO contre remboursement de 100 Frs.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné⁽¹⁾

sollicite mon admission en qualité de membre de l'Association des Directeurs de Cinémas de Marseille et de la Région, déclare avoir pris connaissance des nouveaux statuts et y adhérer sans réserves.

Marseille, le

Signature

(1) Nom, prénoms, date et lieu de naissance, domicile, titre et adresse de l'établissement exploité et spécifier si c'est en qualité de Directeur ou de Propriétaire et le nombre de séances données par semaine.

GRANET - RAVAN

MARSEILLE - 38, Rue Tapis-Vert - Téléphone C. 45-21

PARIS - 40 43, Rue du Caire - Téléph. Gut. 35-51

Service rapide PARIS - MARSEILLE EN 14 HEURES

□ □ Départ tous les jours par convoyeurs pour □ □

PARIS - LYON - NICE - CANNES - TOULON et Littoral

De Paris à Marseille
voir notre service

Express-Groupage

Livraison en 36 HEURES

plus Vite et Meilleur Marché

que la Grande Vitesse

On nous écrit...

La Musique, les Musiciens... et leurs Défenseurs

□ □ □

Nous avons tous lu, dans le Petit Marseillais du 21 janvier, sous la signature de M. Emile Thomas, un article intitulé La Musique et les Musiciens. Ce n'est pas la première fois que nous voyons le cinéma desservi dans les colonnes de cet estimable confrère, qui ne boude cependant pas la publicité corporative. Mais nous avons trouvé que cette fois la bêtise dépassait les bornes, et quelques épithètes appliqués, dans notre corporation, à l'article et à son auteur nous ont prouvé que nous n'étions pas le seul à penser ainsi. Et voici que nous arrive une lettre de notre ami André Para, qui fort justement, et avec une modération louable, remet les choses au point. Aussi, sommes-nous heureux d'en donner connaissance à nos lecteurs. A. M.

□

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de votre confrère, Emile Thomas, dans le Petit Marseillais du 21 janvier, intitulé « La Musique et les Musiciens ».

Je ne doute pas que ce soit dans un but très louable que l'auteur ait voulu défendre la cause des musiciens, mais son argumentation ne me paraît pas de nature à faciliter l'atteinte du but poursuivi.

Une nouveauté sensationnelle!

Directeurs de Cinémas

Pour vous vient d'être créé ce que vous attendiez depuis longtemps

L'Assurance contre la détérioration des Films en location

Une police simple, claire et de PRIME PEU ÉLEVÉE vous mettra dorénavant à l'abri de toute réclamation émanant de loueurs, en suite d'incendies, vols ou dégâts quelconques : piqûres, rayures, arrachages, etc..

Pour tous renseignements adressez-vous :

Au Service Spécial des Assurances de la Fédération des Directeurs de Spectacles

9, Rue du Président-Carnot - LYON

ou à

M. G. de Roquefeuil, Villa la Réunion
Impasse Irène - St-Julien - MARSEILLE

J'ai beau savoir que nous vivons dans une région particulièrement conservatrice, mais je ne peux me résigner à admettre qu'à la parution de chaque nouveauté, un cri d'alarme soit poussé par la corporation qui croit, généralement à tort, que sa vie est en danger.

Nous devons à la science qui a évolué, au cours du siècle que nous vivons, à une vitesse terrifiante, un bien-être que nous trouvons, nous, ridicule d'insuffisance alors que nos pères du siècle dernier croiraient à un enchantement.

Avons-nous vu pour cela la misère croître dans les mêmes proportions ?

Bien au contraire, l'ouvrier n'a jamais vécu avec autant de facilité.

On a bien dit, lorsque le cinéma est né que le théâtre en mourrait.

On a bien dit, lorsque la T. S. F. a été vulgarisée, que les gens n'iraient plus aux spectacles.

On a bien dit lorsque la traction automobile a commencé à se développer, que tous les cochers allaient mourir de faim.

On a bien dit, lorsque le tracteur agricole fut conçu, que l'ouvrier agricole était voué à la famine.

On a dit bien d'autres choses encore !

Et pourtant, le théâtre se porte bien.

A minuit, la sortie des spectacles fait que la population est aussi dense qu'en plein midi.

Le cocher et l'ouvrier agricole sont bel et bien vivants.

Ils ont tout simplement trouvé d'autres occupations en rapport avec leurs aptitudes.

S'il est évident que la musique mécanique doit faire du vide dans les rangs des musiciens, il n'en est pas moins vrai que les bons, les vrais musiciens, trouveront toujours et même, dans bien des cas, avec une rémunération supérieure, à utiliser leur talent, à la condition évidemment qu'ils en aient.

L'on ne verra pas plus Thibaud jouer sur les terrasses de cafés, Cortot pianoter dans le dernier cinéma muet et Kubelik faire le clown dans un cirque ambulancier que l'on a vu MM. Sylvain et de Ferudy vendre des journaux sur la voie publique.

Comment pourrait-on oser tenter d'entraver la marche du progrès en faussant l'esprit du public à qui l'on dit que l'exploitation de la musique enregistrée prive de leur gagne-pain quelques musiciens n'ayant d'autre ambition que celle de gratter seulement quelques heures par jour et ce, le moins possible, pour une rémunération généralement trop importante pour l'établissement qui les emploie, alors qu'on oublie soigneusement de faire ressortir que cette nouveauté pour laquelle le public fait preuve d'un engouement bien justifié, crée des ressources nouvelles à des milliers et des milliers de familles ?

En définitive, je crois que votre confrère cédant à un excès de sensibilité est allé un peu vite dans le choix de son opinion : une étude plus approfondie de la question aurait permis à son signal d'alarme de sonner moins faux.

Qu'il se rassure, le cas de ses protégés n'est certainement pas suffisamment grave pour solliciter leur inscription au martyrologe de la science.

André PARA.

Directeurs...

Pour vos intermèdes chanteurs, attractions adressez-vous à l'

AGENCE ARTISTIQUE DU MIDI

E. ROBERT TREBOR
DIRECTEUR

23, Allées Léon-Gambetta
MARSEILLE

Adr. Tél. TRÉBOR MARSEILLE
Téléph. Manuel 0-91

Exploitation..

Une intéressante innovation du Service Publicité de la S. A. F. des Films Paramount

□ □ □

Le Service Publicité Paramount vient d'accomplir à la fois dans les procédés d'exécution et de diffusion des photos de publicité relatives aux films, une double révolution :

1° Les photos format 24/30, glacées, offrent un pouvoir attractif et une présentation artistique considérablement supérieure à ceux des photos collées sur carton selon une formule immuable employée autrefois pour tous les films. Les reproductions présentées ici donnent une idée des possibilités qu'offre ce nouveau procédé.

Il est « chic » et « publicitaire ». Comme on le voit, il est possible de faire figurer sur le cadre blanc, ménagé autour de la photo, un motif décoratif, changeant avec chaque film, mais identique pour toutes les photos d'un film, et lui servant de leit-motiv publicitaire.

Chaque film aura ainsi « ses photos », c'est-à-dire des photos qui le « caractériseront », qui créeront une ambiance là où elles seront posées ;

b) Ces photos ne sont plus louées, mais vendues aux directeurs de cinéma, à un prix sensiblement égal au prix de location, pratiqué actuellement.

Les avantages qui découlent de cette nouvelle formule sont considérables :

L'achat définitif de l'accessoire par l'exploitant le dispense tout d'abord des frais d'envoi des photos, lorsqu'il les retourne à la maison de location.

Puisque ces accessoires lui appartiennent maintenant, il peut les acheter plusieurs semaines avant leur utilisation directe, et les employer bien à l'avance, à titre de publicité préventive.

A un autre point de vue, les photos, après avoir été utilisées pour la publicité du film, sont à la disposition du directeur du cinéma. Celui-ci peut s'en servir comme bon lui semble : les découper, les arranger à sa guise ou en faire des motifs de toutes sortes : panneaux, assemblages, décorations de hall, de salle, etc... De son propre chef, il peut les faire cliquer lui-même pour sa publicité dans la presse.

Imaginez vous-mêmes de nouveaux modes d'utilisation pratique de cet accessoire, dont l'intérêt primordial est d'accroître la publicité non seulement sur le film mais sur la salle elle-même.

Présentations à venir

□ □

MERCREDI 12 Février

à 10 heures - ODÉON - PARAMOUNT

LES FAUTES D'UN PÈRE

Superproduction sonore avec

EMIL JANNINGS

□

MERCREDI 19 Février

à 10 heures - ODÉON - PARAMOUNT

MON CURÉ CHEZ MON RABBIN

Film sonore avec

CHARLES ROGERS et NANCY CARPOLL.

Tous travaux Photogravure: Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, Quai du Canal, Marseille.

AFFICHES JEAN
25, Quai du Canal
MARSEILLE
Spécialité d'AFFICHES SUR PAPIER en tous genres
LETTRES et SUJETS
FOURNITURE GÉNÉRALE
de tout ce qui concerne la publicité d'une Salle de Spectacle

L'ANNUAIRE



est en vente aux Bureaux de

LA REVUE DE L'ECRAN



Nouvelles de Paris



Actuellement, sur les écrans parisiens : *La Nuit est à nous*, excellent; *La Route est Belle*; le *Mystère de la Villa Rose*, *Les Trois Masques*, films français parlants 100%.



M. Lucien Mayrargue, dont on vient de présenter *Illusions*, prépare des dessins animés sonores, dont les héros seront Marius et Olive.



M. Jean Mauclair, directeur du Studio 28, vient d'ouvrir à Paris le premier cinéma franco-anglais. Cet établissement présentera des films américains et anglais dans leur version originale parlante.



M. A. Jager-Schmidt prépare *Vouloir*.



M. Pière Colombier, *Radieux Concert*.



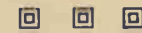
M. André Hugon, *La Tendresse*, d'après Henry Bataille.

P. O.

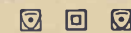
Pour vos CLICHÉS SIMILI et TRAIT

La REVUE de l'ÉCRAN
10, Quai du Canal - MARSEILLE

DANS LA RÉGION



Notes de Voyage



CONCURRENCE

Nous avons tous connu par les quotidiens l'horrible accident survenu dernièrement dans une salle de cinéma d'Angleterre. Et, c'est avec peine et avec crainte, dirais-je, que nous voyions chaque matin, pendant quelques jours, un article relatant le sinistre, ses causes, son résultat.

Si nous l'avions pu, nous aurions tout fait pour que le public ne voit pas ces articles qui nous nuisent toujours et qui donnent beau jeu aux ennemis du cinéma.

Et c'est pourquoi je crois devoir signaler un fait récent, qui s'est passé dans une ville des Basses-Alpes.

Le directeur d'un cinéma allait visionner son programme. Le feu, tout à coup, se déclara, pour une cause encore ignorée, dans la boîte à films placée dans la cabine. Trois ou quatre personnes seulement étaient présentes. Le directeur, avec présence d'esprit, coupa le courant et s'ingénia à fermer à clef la caisse à films, afin d'éviter que l'incendie prit de l'extension. Il y réussit et les dégâts se réduisirent à la perte du programme.

La chose eut pu ne pas avoir une grande répercussion auprès du public, si le directeur concurrent, que j'appellerai M. Faber, pour ne pas citer son nom, ne s'était empressé, sitôt la nouvelle connue — elle le fut vite — de faire imprimer de grandes bandes ainsi libellées :

Au X... CINEMA
Films ininflammables
AUCUN RISQUE D'INCENDIE

Les personnes qui ignoraient encore l'incendie furent vite renseignées par les soins de ce directeur, qui, à l'heure de l'apéritif, se pavanait, un sourire béat aux lèvres, dans divers cafés, et faisait connaître à tous, qu'il était assuré de ne toujours passer en son établissement, que du film ininflammable...

Ne se pourrait-il pas, M. Faber, que l'on vous prouve un jour le contraire, et que cette publicité mensongère, cette concurrence déloyale, rejaillissent un jour sur vous ?

Vous pensez, paraît-il : « On se défend comme on peut. » Si j'étais votre concurrent, je vous dirais : « Prenez garde, car il faut être bien petit pour en arriver à ces bassesses. » Vous attendez-vous donc à avoir toujours de la chance ? Souvenez-vous de la fin de Napoléon que vous voulez parodier en maintes circonstances ! Et pourtant, celui-là avait du génie, tandis que vous... Mais, enquêrez-vous de ce que pense votre public, depuis votre coup de maître; vous en serez édifié !

LE VOYAGEUR.

A Nice

L'Union des Artistes de Nice (Cinématographie), 1, rue de Belgique, à Nice, nous communique la composition de son comité de direction 1929-1930 :

Président : Serege Henry, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

Vice-Présidents : Motte Lucien, Tremblay Roland, de Tarnowsky Jean.

Secrétaire Général : Chamoux Paul.

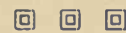
Secrétaire Adjoint : Duval Jean.

Trésorier Général : Guidi Prosper.

Trésorier Adjoint : Degraa Arnold.

Commissaires aux Comptes : Fabrice Liévin, Vasseur Charles.

Questeurs : Mme Pialla Léonie, Taglavia.



Mutation de Fonds

M. Brillat a vendu le Cinéma de Plan-de-Cuques à Mme Bannou.

Le « Tout-Cinéma » 1929 est en vente aux bureaux de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.

A. OREZZOLI

Membre actif de l'Association des Directeurs de Cinémas

10, Boul. Longchamp
Tél. Colbert 43-89

S'occupe très sérieusement des Ventes et Achats des tous Établissements

AL JOLSON dans
LE FOU CHANTANT
avec BETTY BRONSON et JOSEPHINE DUNN

LE MATÉRIEL



Le Projecteur M. I. P.

Les établissements M. I. P. n'ont pas failli à leur réputation en dotant le marché — après un contrôle d'essai, excessivement sévère — d'un nouveau projecteur, susceptible de satisfaire les plus exigeants.

Conçu par des techniciens, s'occupant de cette partie, depuis plus de 25 ans, ils étaient tout désignés, pour arriver à une solution heureuse, en créant un appareil, en quelque sorte idéal, et exempt de tout défaut.

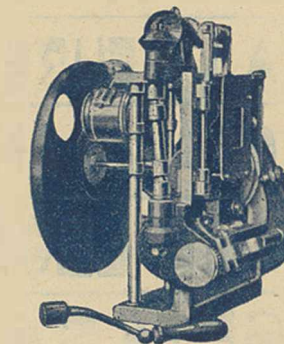
Ils se sont avant tout préoccupés de lui donner les mêmes dimensions d'encombrement que le projecteur Pathé renforcé, dont il est si l'on peut dire, le sosie, tout en ayant tenu compte de certains défauts ou parties faibles pouvant exister sur les autres appareils.

C'est ainsi que le débiteur supérieur ne comporte plus qu'un seul palier, avec portée de grande longueur, ainsi d'ailleurs que le débiteur inférieur, muni d'un verrou spécial,

permettant plus facilement le passage du film, lors du placement de ce dernier.

La chaîne de Gall est supprimée, et remplacée avantageusement par une cardan, absolument silencieuse et entièrement renfermée dans un carter.

Le carter est d'un modèle très renforcé,



Clichés Trait: Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, Quai du Canal, Marseille.

principalement au siège de la bague excentrique de croix de malte.

Le Patin contre-tambour est monté sur un étrier, d'un nouveau modèle, évitant le moindre jeu.

Les tambours sont en acier spécial à denture tronçonnée et d'une dureté à toute épreuve.

La croix de malte et le doigt d'arrêt, en acier spécial traité et rigoureusement rectifiés, permettent un entraînement absolument silencieux et d'une étonnante fixité. Si nous ajoutons que toutes les roues de ce projecteur sont taillées d'une façon impeccable, et avec des aciers de grande dureté, nous ne nous engageons nullement à prévoir, pour ce matériel, un placement rapide, à la grande satisfaction de tous.

Nous aurons d'ailleurs, par la suite, l'occasion d'en reparler, ne pouvant en une seule fois, vous énumérer tous les avantages que comporte le nouveau projecteur M. I. P.

P. MAYET.

Clichés simili: Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, Quai du Canal, Marseille.

Le Nouveau Théâtre de Perpignan

qui a été équipé en sonore fera ses débuts avec :

LE CHANTEUR DE JAZZ

L'avisé directeur de cette salle
♦ ayant retenu la sélection ♦

WARNER BROS FIRST NATIONAL FILMS INC.



Sans Commentaires !



MARSEILLE
15, Boul. Longchamp

BORDEAUX
87, Rue Judaique

LYON
8, Rue des Marronniers

NICOLAS RIMSKY
RENÉ FERTÉ
DIANA KARENNE
LIVIO PAVANELLI
CLARA BOW
HENRY EDWARDS
LYA MARA
MILES MANDERS
LIANE HAID
SUZANNE BIANCHETTI
GUSTAVE DIESSL
ELGA BRINCK

Les meilleures sélections de la Saison sont distribuées par:
GAMETFILMS et Cie
18 Bd. L. Salvator Marseille - Téléph. Colbert 45-43
JUGEZ EN PAR... SES TITRES
... SES VEDETTES
qui interprètent des scénarios essentiellement "Public"

DOLLY DAVIS.
JACK TRÉVOR
RENÉE CALMA
ALFRED ABEL
OSSI OSWALDA
GABRIEL ROSCA
MABEL POULTON
MARCELLE ALBANI
ESTELLE BRODY
DIANA HART
COLETTE DARFEUIL
EVE GRAY

EN SURVOLANT L'AFRIQUE

130 A L'HEURE

QUAND ON A 20 ANS

UNE FEMME LEGERE

L'AUBERGE DE SATAN

DAMES SEULES.

PALAIS DE DANSE

LA DAME EN NOIR

L'ETERNELLE IDOLE.

QUAND LE MAL TRIOMPHE

MON COEUR EST UN JAZZ-BAND

LES ROSES BLANCHES DE GILMORE

MADemoiselle D'ARMENTIERES

NICOLAS RIMSKY
dans :

PARCE QUE JE T'AIME

Le chef-d'œuvre du film Français.

ÉCHOS

□ □ □

NECROLOGIE

Nous apprenons avec peine la mort de M. Harry, directeur des « Harry Selections », décédé subitement.

M. Harry, tout jeune encore, était cependant un des vétérans du Cinéma, où il débuta il y a plus de vingt ans.

M. Harry comptait parmi nous de nombreux amis. Son décès brutal cause une vive émotion et bien des regrets.

Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Nous présentons à la veuve, ainsi qu'à toute sa famille nos condoléances les plus émuës.

□

Nous apprenons également avec peine la mort de M. Oscar Osso, décédé des suites d'une longue et douloureuse maladie.

Les obsèques ont eu lieu jeudi dernier 23 janvier.

M. Oscar Osso, chevalier de la Légion d'honneur, était le père de M. Adolphe Osso, administrateur délégué de la Société Française des Films Paramount, qui est profondément affecté par la perte cruelle qu'il vient d'éprouver et à laquelle nous prenons la plus vive part.

Nous adressons à M. Adolphe Osso l'expression de nos condoléances les plus émuës, ainsi qu'à Mme veuve Oscar Osso et à toute leur famille.

A L'UNION DES PRODUCTEURS

L'Union des Producteurs tient toutes ses promesses. Après vous avoir présenté *Terre de Douleur*, elle vous présentera sous très peu de jours, deux nouvelles productions, dignes sœurs de *Erokon*, réalisées par le même groupe de producteurs :

Perdilion, est un film humain, tout de sentiment, de vie, d'observation, de passion, d'angoisse, de rire et de pleurs. C'est en un mot un succès.

Mancequins d'Orient est un film dévelop-

pant les mœurs modernes et pas toujours à l'avantage de la morale d'après-guerre.

Ces deux productions sont dignes de leurs aînées et feront sans aucun doute, quoique muettes, les délices des spectateurs et donneront des recettes assurées à MM. les directeurs de salles.

LES FILMS COSMOGRAPH

M. Maurice Keroul commence au studio « Lumina » la réalisation du film *Les Papillons de Nuit*, interprété par Mlle Moussia et MM. Nores et Aubry.

Ce film synchronisé musicalement, est le premier de la série « *La chanson vivante* », que poursuivra le sympathique metteur en scène et qu'éditeront pour le monde entier les Films Cosmograph.

A L'ETOILE

Nous apprenons que l'Etoile vient de terminer la mise au point d'un appareil de synchronisation qu'elle lancera prochainement sur le marché. Diverses particularités inté-

Agencement Général de Théâtres

ÉTABLISSEMENTS R. GALLAY

93 à 105, Rue Jules-Ferry - BAGNOLET (Seine)

SUCCURSALE

9, Rue Montevideo, 9

MARSEILLE

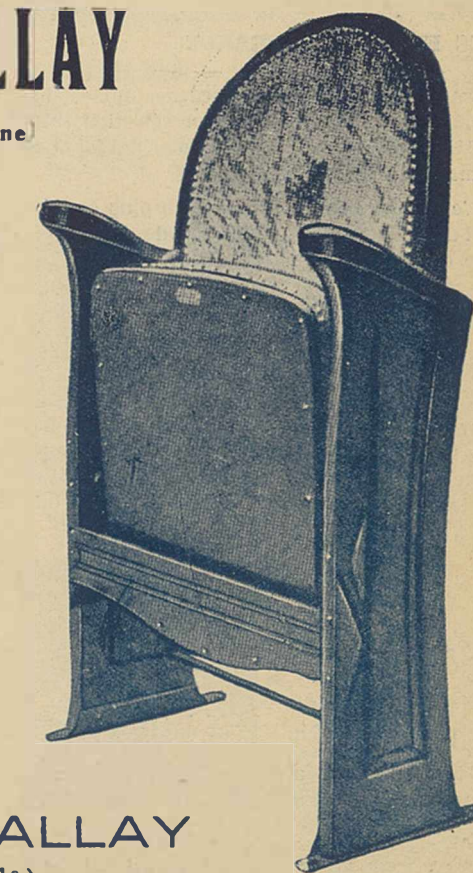
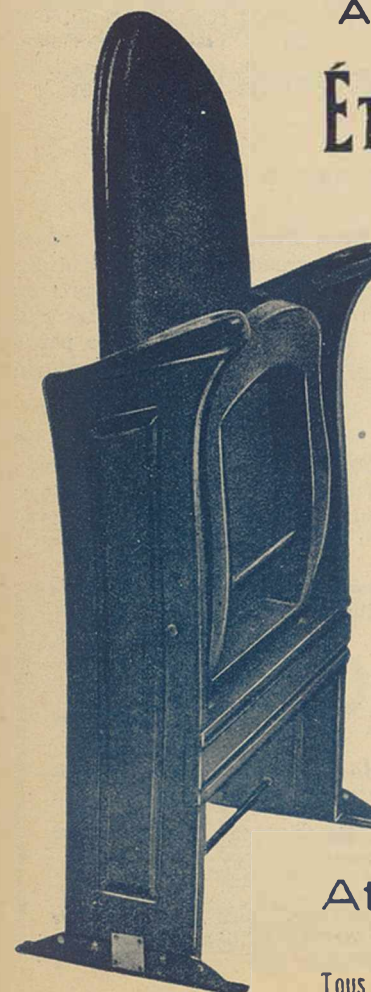
Téléph. Dragon 86-14

Fauteuils à bascule - Chaises
Strapontins à dossier brevetés
Rideaux - Tentures - Décors
Machinerie et équipes de scènes
Décoration générale
Staff - Peinture décorative

Atelier de Décoration R. GALLAY

7, Rue des Suisses - PARIS (14^e)

Tous nos modèles sont en dépôt à notre Succursale Catalogue et Prix sur demande



ressantes caractérisent ce dispositif, qui est, au surplus, d'un prix extrêmement abordable. Mais nous préférons attendre une quinzaine encore pour donner à nos lecteurs le maximum de renseignements concernant cet appareil.

AVIS

M. A. Perdki, directeur-proprétaire de l'Inter Général Cinématographique, 105, La Canebière, Marseille, informe MM. les directeurs que M. P. Gardet, représentant exclusif de sa firme, est seul mandaté pour traiter sa production.

LA ROUTE EST BELLE

C'est après cinq semaines d'un succès ininterrompu que *La Route est Belle* a quitté l'Ecran du Capitole. Nous donnons dans notre numéro les recettes des quatre premières semaines. La dernière a donné une recette dépassant 250.000 francs, ce qui prouve que le succès du film de M. Pierre Braunberger était loin d'être épuisé. Et si ce chiffre de plus de 1.400.000 francs n'était pas suffisamment éloquent en lui-même, on pourrait encore attirer l'attention sur ce fait que le résultat de chaque semaine fut supérieur à la recette-record du Capitole (donc de Marseille) que détenait, depuis assez longtemps Charlie Chaplin avec *Le Cirque* (248.000 francs).

Tous autres commentaires seraient donc superflus quant à la valeur commerciale de ce film dont Marseille a eu la primeur avant Paris même, et qui a connu ensuite, proportionnellement, le même succès partout où il est passé.

LES FILMS CINE-FRANCE

Parmi les maisons de location qui se distinguent par l'annonce de leur sélection 1930-1931, il nous est particulièrement agréable de signaler les Films Ciné-France.

Cette jeune firme s'impose de plus en plus à l'attention des exploitants de la région. Son directeur, M. Marius Cresp, commande à ses destinées consciencieusement, sans vain tapage et avec une sûreté de goût à laquelle les plus difficiles rendent volontiers hommage.

Les Films Ciné-France viennent de s'assurer l'exclusivité de quelques grands films de valeur indiscutable, interprétés par des vedettes universellement connues, films essentiellement commerciaux et appelés, dans notre région, à une étincelante carrière. Citons une

œuvre émouvante et magistralement interprétée : *Parce que... Maman*, en laquelle Mary Carr, « la maman idéale de l'écran mondial », déploie le jeu merveilleux qui fit la fortune de son film précédent, *Maman*. Ensuite, la dernière production française que toute la critique a saluée avec enthousiasme : *Fromont Jeune et Rister Aîné*, tirée du chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet et interprétée par Lucie Doraine; *Eve dans la Soie*, ex-Evo toute nue, une production toute de sentiment, de charme et d'élégance, avec la jolie Lissi Arna et Walter Rilla et d'autres dont nous parlerons bientôt.

Disons aussi que les Films Ciné-France distribuent la dernière production, tournée avec la grande vedette Suzanne Talba. *Une Femme a passé*, une œuvre forte, impressionnante, réalisée dans les principales villes de notre région et qui doit faire succès dans toutes les salles.

Pour marquer davantage l'importance de ce début de sélection, notre ami, M. Marius Cresp, s'est encore assuré l'exclusivité d'une production que l'on dit sensationnelle, un grand film portant sur l'étude des sexes et qui, tout en étant d'une audace jamais atteinte, constitue une leçon de morale remarquable.

Nous complimentons chaleureusement les Films Ciné-France qui font œuvre intéressante et qui se proposent, paraît-il, de continuer en nous réservant sans cesse des surprises.



Une charmant Girl de Mack-Sennett Comedies (Erka-Prodisco)

Toutes idées Publicité: Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.



UNE BONNE NOUVELLE !..

Le film sonore *Mammy* avec Al Jolson, sera présenté au début du printemps. Il est inutile de s'étendre sur l'accueil que fera le public à son grand favori !..

UN BEAU GESTE DE LA WILTON-BROCKLISS-TIFFANY

C'est le samedi 18 janvier qu'a débuté au Cinéma des Capucines, la première de la Grande Semaine de clôture du Timbre Antituberculeux, organisée par le Comité National de Défense contre la Tuberculose. A cette occasion, la Société Française Wilton-Brockliss-Tiffany a mis gracieusement sa salle à la disposition du Comité. *Instinct héréditaire*, la formidable production de Gustav Ucicky, a obtenu un succès sans précédent. De nombreuses personnalités officielles et de la presse assistaient à cette première vraiment sensationnelle.

LA VOGUE DES MICKEY

Mickey, ce petit personnage désopilant, issu de l'imagination d'un talentueux dessinateur, se fait acclamer depuis quelques semaines à Paris, dans les petits films sonores d'une gaieté irrésistible où les trouvailles se succèdent, apportant une fraîcheur et une diversité encore inconnues dans les dessins animés. Nous allons avoir prochainement quatre nouveaux Mickey, chantants et sonores, que la Société des Films Artistiques « Sofar » vient d'acquérir, et qui sont, paraît-il, parmi les meilleurs du genre. Voici des compléments de programme parfaits, pour la saison à venir.

ENGAGEMENTS DIVERS...

Warner Bros. First National ont engagé Beryl Mercer, la grande actrice de Broadway, pour les productions Vitaphone. Le premier film où figurera cette artiste sera *Dumbbells in Ermine*. Beryl Mercer aura pour partenaire Arthur Hoyt, vedette récemment engagée.

J.-L. Warher est en train de rassembler des écrivains pour les scénarios et pour les dialogues des films. On peut citer déjà parmi les auteurs choisis : Joseph Jackson, Harvey

Le Parfait Glacé
DOMINO
s'impose par sa qualité ce qui le fait exiger dans tous les Cinémas et Théâtres
Usine & Bureaux : 6 Rue Ste-Marie
QUARTIER BOULEVARD CHAVE
TÉLÉPHONE C. 63-77
Nos prix nets et sans ristourne sont de 0,55 pour la bouteille et de 0,65 pour la Banlieue.

Thew, J. Grubb Alexander, Gordon Rigly. Tous ces écrivains ont déjà travaillé pour Warner Bros, First National et Vitaphone, ils comptent à leur actif plusieurs succès dans les saisons précédentes.

UNE TROUVAILLE !..

Le film sans titre, présenté par Warner Bros, First National, à l'Artistic, le 18 janvier 1930, avec Billie Dove et Rod La Roque, a été intitulé *Le Yacht d'Amour*. Ce titre a été soumis par M. Niljousse.

L'HOMMAGE DU PUBLIC

Il est faux que le grand public apprécie plus facilement les spectacles aux effets faciles, larmoyants et mélodramatiques, que les œuvres d'une beauté sobre et qui ne cherchent pas à plaire à la foule en utilisant les ficelles éternelles et inusables, chères encore à nombre de cinéastes.

Le succès éclatant de *Prisonniers de la Montagne* (un film muet, avec une intrigue mince, sortant en pleine vogue de films sonores et parlants, tient dans la meilleure salle de Paris, cinq semaines à trois représentations par jour, réalise plus d'un million de recettes, et s'en va continuer sa carrière dans une salle voisine, en plein succès sans que les recettes baissent un seul jour) est une preuve magnifique d'une vérité parfois, hélas ! trop oubliée par les chefs d'industrie cinématographique, à savoir que les spectateurs, le vrai grand public, apprécie et appréciera toujours une véritable œuvre d'art, à la seule condition qu'elle ne soit pas ennuyeuse.

C'est une leçon émouvante de compréhension et de goût.

Toutes idées Publicité: Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.

MARRIED IN HOLLYWOOD

Bientôt l'écran vous offrira le spectacle le plus grandiose qu'il soit possible d'imaginer. Le film sonore que la Fox présentera très prochainement : *Married in Hollywood* est une opérette d'Oscar Strauss. Norma Terris et J. Harold Murray sont les deux interprètes de ce film qui inaugure un nouveau genre de spectacle. Le scénario est d'Harlam Thompson et c'est à Marcel Silver, le metteur en scène français, que revient l'honneur de la magnifique mise en scène, véritable chef-d'œuvre de goût et d'élégance.

Réparation garantie d'Appareils de toutes marques concernant la CINEMATOGRAPHIE
P. MAYET
Horloger-Mécanicien
Diplômé de l'Ecole Nationale de Cluses
Ex-Mécanicien de la Maison Continsouza
53, Cours Lieutaud - MARSEILLE
Montage moderne de Cabine

LES FILMS ANGELIN PIÉTRI

8, Rue du Jeune-Anacharsis - MARSEILLE

Présentent à l'ODÉON du 31 JANVIER au 6 FÉVRIER 1930

LE PERMIS D'AIMER

(LE CERTIFICAT PRENUPTIAL)

par l'auteur du BAISSER QUI TUE

Interprété par DESDEMONNA MAZZA SUZY PIERSON et FERNAND FABRE

FILM FRANÇAIS

Production : ISIS-FILM

SAVEZ-VOUS QUE...

Les murs de cinquante-cinq décors utilisés pour la réalisation du film musical en couleurs *The Vagabond King*, sont revêtus de riches draperies, de tapisseries et de peintures murales.

Le plus réaliste des combats qui ait été filmé jusqu'à présents est certainement celui qui met aux prises George Bancroft et Warner Oland, dans le nouveau film Paramount *The Mighty*.

Avant de commencer à tourner son prochain film pour Paramount *The Saturday Evening Kid*, dont elle sera l'étoile, Clara Bow a passé quelques jours de repos en montagne, près de Los Angelès.

La seule femme metteur en scène de Paramount, Dorothy Arzner, fut simplement sténographe, avant d'entrer dans la carrière cinématographique.

Mitzi Green, qui joue avec Mary Brian et Fredrich March, dans le film Paramount *The Marriage Playground*, a 18 ans, et est depuis deux ans une vedette de music-hall.

A Olathe (Kansas), ville natale de Charles « Buddy » Rogers, un port aérien portera son nom et s'appellera Buddy Rogers Field. Ses compatriotes attendent avec impatience l'arrivée du sympathique jeune premier de l'écran qui présidera à la cérémonie officielle de l'inauguration.

Depuis son arrivée à Hollywood, il y a trois ans, Evelyn Brent a interprété près d'une vingtaine de mélodrames.

D'intimes aperçus d'une chambre à coucher royale, défilent au cours de la comédie musicale *The Love Parade* qu'interprètent Maurice Chevalier et Jeannette Mac Donald.



XENIA DESNI

que nous allons revoir bientôt dans

OH, MISS ANNA !

Pour faire bonne affaire si vous voulez vendre ou acheter

Cinéma, Music-Hall, Théâtre

Adressez-vous en toute confiance :

A. OREZZOLI

10, Boulevard Longchamp

Marseille Tél. Colbert 43-86

où vous aurez certainement

la plus entière et la

plus rapide satisfaction.

Le Gérant : Jules ROQUE

Imprimerie GUIBOURDENCHE

" LE CINEPHILE "
 Parce que... Maman, il n'est pas un spectateur, et surtout une spectatrice, qui ne voudra point voir cette émouvante production, véritable page de la vie, où l'inoubliable Mary Carr, la créatrice des rôles profondément humains, interprète avec son cœur de douce maman, Madame Muller.

" L'HEBDO "

Réalisé sans grand luxe, sans décors fastueux, *Parce que... Maman*, long cri d'amour maternel, nous touche par son émouvante simplicité et par tout l'humanité qu'il dégage. A moins d'être un monstre, il est impossible de rester insensible devant certaines scènes jouées à la perfection par Mary Carr qui est bien la maman idéale de l'écran mondial. Walter Rilla qui incarne Fernand avec tact et habileté, se tire à son honneur d'un rôle périlleux.

" CINEPHILE "
 Eve dans la Soie : cette excellente comédie adaptée comme l'autre par H. Vorins, est jouée avec brio et beaucoup de sincérité par Lissi Arna et Walter Rilla, qui en sont les vedettes. Gros succès en perspective.

" L'ECRAN "

Nous entendons toujours les directeurs dire : Donnez-nous des films que le public puisse comprendre, apprécier, des films qui lui laissent une forte impression soit de dramatique, soit de comique, soit de tragique émouvant : « Je crois que cette fois, avec *Parce que... Maman* et *Eve dans la Soie*, nos lecteurs auront entière satisfaction.

La première contient des scènes qui les étonneront au plus haut point, ensuite parce que l'héroïne, Mary Carr, est une actrice incomparable qui sait toujours donner du relief au scénario, même si celui-ci ne nous satisfait pas complètement.

Voilà un film à qui je prédis une belle carrière.

LES FILMS CINÉ-FRANCE

Tél. M. 0.10 105, La Canebière

présentent leur première
 Sélection 1930 - 1931

" COURRIER CINEMATOGRAPHIQUE "

Les qualités dramatiques de *Parce que... Maman* sont remarquablement servies par l'excellente Mary Carr qui a su, une fois de plus, nous émouvoir par son beau visage et un jeu simple et prenant. Les autres rôles sont également excellentement tenus. Film qui plaira beaucoup.

" LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE "
 Parce que... Maman, le rôle est joué par Mary Carr. Non seulement à cause d'elle, mais aussi de son beau sujet dépouillé, bien développé, bien développé, et de la réalisation si détaillée, si remarquable d'expression et d'originalité, ce film peut être considéré comme un très beau film.

" L'ECRAN "

Eve dans la Soie est une charmante comédie avec Lissi Arna, tour à tour triste, enjouée, mutine ou mélancolique avec le même talent. Cette production un tantinet philosophique et satanique, nous montre la puissance du snobisme qui, du jour au lendemain fait une personnalité de n'importe qui, a été réalisée avec beaucoup d'esprit et de légèreté.

Ce film mérite le Bien sans marchandage !

" COURRIER CINEMATOGRAPHIQUE "
 Eve dans la Soie, avec Walter Rilla, un des espoirs du Cinéma Européen qui incarne son rôle avec une fantaisie incomparable, et Lissi Arna, ce film s'annonce comme un des plus grands succès de la saison.

ET BIENTOT ...

La dernière grande production française :

Fromont Jeune et Risler Aîné - d'après le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet
 avec **Lucie DORAINE**

Et ... une production incomparable

!! ??? ? !!

devant laquelle s'écrouleront tous les records de recettes

Société des Etablissements Gaumont
 SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 12.000.000 DE FRANCS
 Siège Social : 57 - 59, RUE SAINT-ROCH - PARIS
 R. C. SEINE 23180

CINÉ - MATÉRIEL - GAUMONT
 AGENCE DU SUD-EST :
 7, Rue des Abeilles - MARSEILLE
 Téléphone C. 40-38
 Ad. Tél. CINÉLOKA - MARSEILLE

L'IDÉAL SONORE
 TYPE STANDARD 30

constitue le poste pour films sonores et parlants

Le plus parfait...
...au meilleurs prix

LES DEUX PLUS BEAUX FILMS

qui ne
pouvant **PARLER**
étant **MUETS**

FONT
PARLER
D'EUX



SONT

● **MARIETTE** ●

avec la délicieuse **LYA MARA** et **LOUIS LERCH**

GENTILHOMME
des BAS-FONDS

ex **LA PÈGRE**

avec **GEORGES CHARLIA - KOWAL SAMBORSKY**
et **SUZANNE DELMAS**

(Film tourné à Marseille, Nîmes, Toulon)

Distribués pour la région du Midi par :

L'AGENCE RÉGIONALE CINÉMATOGRAPHIQUE

MARSEILLE, 75, Rue Sénac - Téléph. C. 10-22 - MONTPELLIER, 3, Rue Pont-de-Lattes - Téléph. 25-40